Tor des GÃ©ants : l'exploit d'Annemarie GROSS
BrÃ¨ves des organisateurs
PostÃ© par : DUBOST
PubliÃ©e le : 18/9/2010 9:10:00

L'autre exploit extraordinaire de ce Tor des GÃ©ants 2011est celui d'Annemarie GROSS, 4Ã©me du classement gÃ©nÃ©ral.



Annemarie GROSS et son frÃ¨re Ulrich vainqueur de cette premiÃ¨re Ã©dition du Tor des GÃ©ants
Â

La premiÃ¨re concurrente femme est arrivÃ©e dans la nuitÂ : il s'agit d'**Annemarie Gross,** quarante ans, originaire du Haut-Adige, mais aussi sÂœur du vainqueur Ulrich. Elle a franchi la ligne d'arrivÃ©e Ã 5 h 30 en mÃªme temps que **Matteo Bertoli.** Annemarie est donc parvenue Ã se hisser Ã la quatriÃ¨me place du classement gÃ©nÃ©ral. Tout d'abord, pendant la premiÃ¨re partie de l'Ã©preuve, Annemarie Gross a maintenu une allure constante, sans se

laisser influencer par la tactique de ses redoutables adversaires, l'allemande **Julia Boettger** (2e femme et 10e au classement gÃ©nÃ©ral toutes catÃ©gories confondues), la franÃ§aise **Corinne Favre,** encore en course, et la canadienne **Jen Segger**, pour qui le Tor des GÃ©ants a marquÃ© le premier abandon de sa carriÃ¨re sportive.
La progression d'Annemarie a Ã©tÃ© constante, dÃ©passant de nombreux concurrents, dont, Ã la moitiÃ© du parcours, son adversaire allemande. AprÃ¨s le dÃ©part, elle ne s'est accordÃ©e du repos que la seconde nuit, avec une demi-heure de sommeil suivie d'autres arrÃªts, pour un total de 3 heures et demi de sommeil sur 91 heures de course. TrÃ¨s diffÃ©rente, la tactique de son frÃ¨re a privilÃ©giÃ© les micro-sommeils de quelques minutes, pendant lesquelles il ne dormait pas vraiment et, au cours de l'Ã©preuve, il n'a dÃ©cidÃ© de dormir qu'une seule fois, Ã la base de vie de Gressoney, oÃ¹ il est restÃ© dans un Ã©tat de demi-sommeil durant 70 minutes. Ce n'est que lorsqu'il sentait que la fatigue devenait trop lourde qu'il s'accordait ces micro-sommeilsÂ : la premiÃ¨re nuit, alors qu'il pleuvait, c'est sur l'herbe d'un prÃ© qu'il a choisi de se reposer, bercÃ© par l'agrÃ©able ruissellement de la pluie sur sa veste impermÃ©able. Les moments de repos de l'athlÃ¨te n'ont donc Ã©tÃ© que de 120 minutes sur un total de 80 heures de course.
L'un des secrets des Gross sont les bains de pieds froids (bains Kneipp), une thÃ©rapie dÃ©veloppÃ©e au siÃ¨cle dernier par le pÃ¨re Sebastian Kneipp et trÃ¨s populaire dans leur rÃ©gion d'origine. Lors de leurs arrÃªts dans les bases de vie, mais pas Ã toutes, pour se nourrir, ils se rinÃ§aient les pieds Ã l'eau froide pendant quelques minutes. Les basses tempÃ©ratures ont permis de dÃ©congestionner leurs pieds gonflÃ©s, apportant une nouvelle sensation de bien-Ãªtre au moment de la reprise de la course.
Les deux vainqueurs ont Ã©galement Ã©tÃ© en mesure d'exploiter la technologieÂ : en effet, pour connaÃ®tre en temps rÃ©el leur avance sur leurs adversaires, ils Ã©taient en contact tÃ©lÃ©phonique avec leurs conjoints respectifs, qui, de chez eux, le leur communiquaient en consultant le classement disponible sur le site Internet http://www.tordesgeants.it/, mis Ã jour en temps rÃ©el d'aprÃ¨s les temps relevÃ©s lors des passages.
La superbe nature immaculÃ©e du territoire des hautes routes, oÃ¹ se dÃ©roule la course, a montrÃ© toute sa splendeur, notamment avec la rencontre inopinÃ©e de nombreux animaux sauvages le long du parcours. Les deux vainqueurs nous ont racontÃ© leurs curieuses expÃ©riencesÂ : Annemarie a rencontrÃ© un troupeau de chÃ¨vres qui, attirÃ©es par son odeur, la suivaient en lui lÃ©chant les mollets. Pour Ã©viter que les animaux ne l'entourent et la fassent tomber, elle a dÃ» accÃ©lÃ©rer pendant un long moment avant de les semer. Ulrich, en revanche, a rencontrÃ©, dans l'obscuritÃ©, un chamois de petite taille - par chance - qui l'empÃªchait de poursuivre sa route sur un chemin Ã©troit, dÃ©limitÃ© par un ravin d'un cÃ´tÃ© et une paroi rocheuse de l'autre. L'athlÃ¨te a Ã©tÃ© contraint, pour dÃ©placer l'animal, qui, immobile, n'Ã©tait pas apeurÃ©, de le saisir par les cornes et le faire pivoter sur la partie du sentier qu'il avait dÃ©jÃ parcourue.
Ã€ l'heure actuelle, les 180 concurrents encore en course tentent d'arriver Ã Courmayeur avant le samedi 18 Ã 16 heures, avec de bonnes probabilitÃ©s de rÃ©ussite.